

3. RÉCEPTION DACHSER

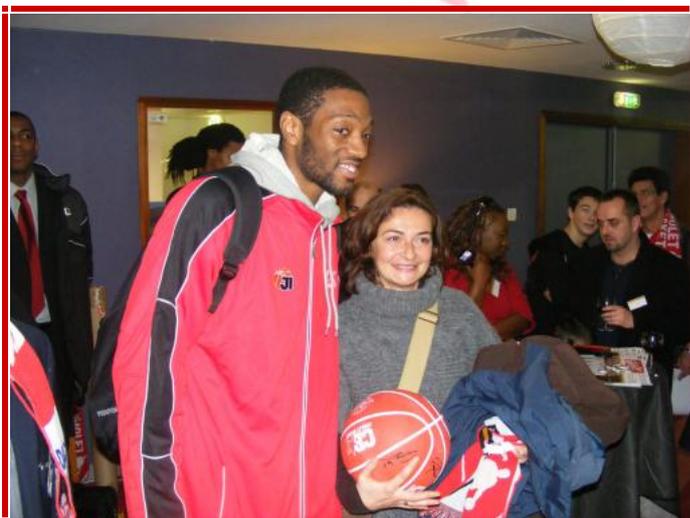
DACHSER GROUP, partenaire majeur de CB, a convié environ 100 invités à assister en VIP à la rencontre HYÈRES-TOULON /CB.

Après le match, les convives ont pu célébrer la belle performance de CB avec les joueurs et le staff.

Ces réceptions d'après-match, régulièrement organisées par DACHSER lors des déplacements de CB, offrent un moment de rencontre privilégié avec les joueurs.

Retour en images sur cette soirée :

DACHSER
Intelligent Logistics



4. LA GALETTE DES BÉNÉVOLES DE CHOLET BASKET

Cholet Basket avait convié le lundi 25 janvier 2010 les bénévoles et les supporters du club à venir partager la traditionnelle galette au Club Entreprise.

Cette rencontre était l'occasion pour le Président Patrick CHIRON de remercier toutes les personnes présentes pour leur investissement dans la vie du club, en particulier le soir des matches.



Profession scoreur

Le Hyérois Derrick Obasohan et le Choletais Sammy Mejia, opposés ce soir, sont avant tout de gros marqueurs de points. Des joueurs pas comme les autres...

TOULON –
de notre envoyée spéciale

LEUR TÊTE EST MISE à prix. Par les agents, les clubs qui se les arrachent, et par les défenses qui en font leur cible prioritaire. Adulés par le public, flattés par les statistiques, les scoreurs sont comme de grands fauves en chasse perpétuelle, qui traquent le panier, dévorent les points et peuvent, par la seule grâce de leur coup de patte, mettre un adversaire à terre...

Mais ces prédateurs du jeu offensif, s'ils sont le pire cauchemar des défenses, ne font pas toujours des coéquipiers de rêve. Et exigent de la part de leurs coaches une grande finesse dans la gestion humaine et les équilibres de jeu. « On se méfie toujours des gros scoreurs, surtout quand ils viennent de petites équipes », pose, en préambule, le coach de l'équipe du Var Alain Weisz, dont l'ailier nigérian Derrick Obasohan est le meilleur marqueur du Championnat. « Souvent, le scoreur est un joueur qui évolue dans une équipe moyenne. Parce que c'est quelqu'un qui a besoin d'une forme d'égoïsme, qui est amené à moins partager la balle. Il y a nécessité d'un profil d'équipe qui a besoin de son apport "points" pour exister », développe-t-il. Si une certaine propension à l'égoïsme semble donc incontournable, reste que cela ne fait pas tout, bien sûr. Contrairement au shooteur, joueur souvent unidimensionnel car dépendant de son tir – « on peut arrêter un shooteur, on ne peut pas arrêter un scoreur », dit Alain Weisz –, un scoreur doit disposer d'un arsenal varié.

Kunter : « Il doit être très fort psychologiquement »

« Un bon scoreur doit trouver des paniers dans différents registres : en postant, dans le tir extérieur, en contre-attaque, en pénétration, en provoquant des fautes, dit Erman Kunter, coach de Cholet, où le Dominicain Sammy Mejia s'affirme comme un beau fliingueur de Pro A. Et doit

surtout être très fort psychologiquement, pour élever son niveau de jeu, même après un mauvais départ. »

On n'ira pas jusqu'à dire qu'il y a un « morphotype » du scoreur (des appuis solides, une dureté aux impacts, « une carrosserie solide », dixit Alain Weisz) mais, en parcourant le top 10 des scoreurs de Pro A, on trouve huit arrières ou ailiers. Le scoreur est donc très souvent un joueur extérieur. Notamment en Europe, où fermer l'accès à la zone réservée est une constante du jeu. Et aussi, « parce qu'en Europe, les intérieurs sont des joueurs "indirects", précise Erman Kunter. Ils sont souvent la deuxième ou la troisième option dans les formes de jeu et sont dépendants des autres, alors que les extérieurs ont beaucoup plus souvent la balle en main. C'est d'autant plus vrai en France, où il y a peu de vrais intérieurs », constate le technicien choletais.

Reste que, quel que soit son poste, le scoreur est un danger permanent... pour l'équilibre de sa propre équipe. On lui accorde des libertés, les autres travaillent pour lui, on lui offre des systèmes. Ce qui, dans l'alchimie d'un groupe et l'inévitable confrontation des ego, ne va pas toujours sans mal. « C'est un joueur privilégié, abonde Alain Weisz, il bénéficie d'une dispense relative vis-à-vis de certaines tâches défensives. » « On le protège un peu, il ne va pas défendre sur le meilleur joueur adverse », s'amuse Erman Kunter. Mais c'est au coach de bien lui expliquer les limites de son rôle. Il doit défendre correctement. J'ai déjà engueulé Sammy cinq, six fois à ce sujet. Il fait des efforts. » Et, dans un monde parfait, vu l'attraction qu'il exerce sur les défenses, le scoreur idéal devrait même être un créateur de jeu pour les autres... Dans la vraie vie, sa rentabilité se juge aux victoires, plus qu'aux points. « S'il ne permet pas de gagner des matches, son jeu n'a pas de sens, et ses privilèges par rapport aux autres ne sont pas justifiés », tranche Alain Weisz. Fichu métier...

LILIANE TRÉVISAN

« Trouver un équilibre »

DERRICK OBASOHAN, meilleur marqueur de Pro A, s'explique sur les tendances individualistes reprochées parfois aux scoreurs.

« ÊTRE UN SCOREUR, c'est beaucoup de pression. Est-ce dur pour vous en ce moment ? »

– Oui, c'est beaucoup d'attentes, et tout le monde ne peut pas gérer ça, mentalement. J'ai eu un bon début de saison, et puis évidemment ensuite, les équipes adverses s'adaptent. C'est à moi de réagir. Mais Alain (Weisz, son coach) a confiance en ma capacité à aller dans la bonne direction.

– Quelles sont les qualités indispensables pour marquer beaucoup à ce niveau ?

– Savoir mettre les shoots ouverts, et quand ils ne se présentent pas, être capable de se créer son propre shoot. Et je pense que je ne m'en sors pas trop mal.

– Faut-il être égoïste ?

– Un peu, oui. Parfois, tu dois être égoïste. Quand le match est en jeu, qu'il y a un shoot à prendre pour la gagne, tu ne dois penser qu'à ça. Quand un match est serré, c'est vers moi que l'équipe regarde, c'est ma responsabilité de faire une différence. C'est ça le rôle d'un scoreur. Le plus dur, c'est de trouver un équilibre entre ton shoot, tes responsabilités et aider

tes coéquipiers à trouver des positions.

– Est-ce qu'un scoreur doit aussi être forcément dispensé du travail défensif ?

– Non, non, pas du tout. Quand tu regardes des joueurs comme Kobe Bryant, LeBron James, qui sont de gros scoreurs, ce sont aussi de bons défenseurs. Ce n'est pas parce que tu es un scoreur que tu dois perdre de vue le reste du jeu : le rebond, la passe, l'interception, tout ce qui peut aider l'équipe. Mais c'est dur de défendre et de garder l'énergie, la lucidité pour attaquer. C'est pour ça que souvent, les coaches sont plus... relax avec un scoreur qui fait une erreur en défense.

– Finir meilleur marqueur de Pro A, est-ce un but cette saison ?

– Ce n'était pas vraiment mon objectif en arrivant ici, quand j'ai discuté avec Alain, qui avait confiance dans mes capacités à être un bon joueur du Championnat. Mais je n'aurais jamais imaginé en être le meilleur scoreur. Non, nos vrais buts étaient la Semaine des As et les play-offs. On a raté la Semaine des As, à nous de tout faire pour assurer les play-offs. »

LILIANE TRÉVISAN

La bande des quatre

Les profils des meilleurs scoreurs en Pro A cette saison commentés par Alain WEISZ, ancien coach de l'équipe de France et entraîneur d'Hyères-Toulon, où joue le meilleur marqueur de Pro A, Derrick Obasohan.

Les meilleurs marqueurs de Pro A cette saison

1. Obasohan 20,7 pts
2. Vassallo 18,6 pts
3. Spencer 18,3 pts
- ... Meija 13 pts

mais 25,4 de moyenne sur ses 7 derniers matches en Pro A et en Coupe d'Europe.

Derrick OBASOHAN

(ailier, 2 m, Hyères-Toulon)

La capacité à marquer vite

A.W. : « Il a quelque fois du mal à trouver le juste équilibre entre son jeu et celui de l'équipe, car il n'est pas un scoreur naturel. En université, il ne scoraît pas mais était un défenseur réputé. Il a intérêt à montrer qu'il peut faire autre chose sur le terrain. »

Angel Daniel VASSALLO

(arrière-ailier, 1,98 m, Paris-Levallois)

Un shoot extérieur très pur

A.W. : « C'est le type même du scoreur patenté, comme en témoigne sa carrière dans le Championnat de Porto Rico. C'est un professionnel du scoring, mais il n'est pas toujours dans la bonne attitude, et ses tirs tentés ne sont pas toujours au bon moment. »

Dewarick SPENCER

(arrière, 1,91 m, Le Mans)

La fluidité de son jeu

A.W. : « Au-dessus du lot. Il fait partie des champions, parce que c'est un joueur capable de s'adapter au profil des matches. Il peut en être le meilleur scoreur s'il faut, mais il sait aussi s'effacer et se muer en passeur. Et, surtout, il fait gagner les équipes. »

Samuel MEJIA

(arrière, 1,98 m, Cholet)

Le jeu en pénétration

A.W. : « C'est celui que je connais le moins bien. Il a la spécificité d'évoluer dans une équipe très disciplinée, dont le jeu ne tourne pas forcément autour de lui, et il arrive tout de même à apporter un plus. C'est sa qualité. »

Photos: S. Mantey, N. Luttiau, B. Mounnik / Europe, A. Noël / Icon Sport

6. AYMERIC JEANNEAU, MILITE POUR DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DU BASKET FRANÇAIS

« Le basket doit changer »

Aymeric Jeanneau, meneur international de Villeurbanne, milite pour défendre les intérêts du basket français.

Recueilli par Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Le 7 avril 2004, ça vous dit quelque chose ?

Aymeric Jeanneau : « Ce n'est pas la date du dernier match du Top 16 d'Eurolligue joué par un club français ? »

Exactement...

« Et c'était Pau-Orthez ! »

Excellent ! Comment expliquer qu'aucun club français n'ait atteint ce niveau depuis six saisons ?

« Financièrement d'abord, les clubs français n'ont pas les moyens de rivaliser avec le Top 8 d'Eurolligue. Ensuite, il y a ce que j'appelle le choc des cultures. En France, on ne pérennise pas nos é-

« Donner leur chance aux joueurs nationaux et faire appel à de bons étrangers »

quipes d'une année sur l'autre. On bricole avec des étrangers qui n'ont pas l'expérience de l'Eurolligue. En Pro A, aucun d'eux ne sait ce que c'est que d'aller gagner à Zagreb pour se qualifier sur le dernier match. Les Polonais de Sopot, par exemple, ils vont jouer le Top 16 parce qu'ils sont portés par une identité beaucoup plus forte que celle du basket français. Avec des joueurs polonais peut-être moins talentueux mais qui savent jouer pour le collectif. »

Cela revient à parler d'identité nationale. N'est-ce pas délicat d'amener le débat sur ce terrain ? D'autant qu'en tant que président du Syndicat National des Basketteurs, vous défendez l'idée qu'il y a trop d'étrangers dans le championnat de France.

« Le but de notre démarche syndicale n'est pas de faire de la discrimination, mais de réfléchir et de travailler pour le bien du basket français. Nous parlons d'un constat : la plupart des bons clubs européens s'appuient sur une base de joueurs nationaux. Ensuite, ils se renforcent avec des étrangers expérimentés. En fin de compte, cela fait la différence avec un club comme Villeurbanne, dans lequel seuls Mindas (Lukauskis) et Lolo (Folrest) connaissent le Top 16. Force est de reconnaître qu'aucun étranger ne vient en France pour faire carrière. »

Et diminuer leur nombre permettrait d'augmenter la compétitivité de la Pro A ?

« Si on diminue le quota du nombre d'étrangers, la sélection des clubs sera différente. Ils miseront sur des joueurs plus cotés. Depuis 2003 et l'ouverture totale des frontières, les clubs français tentent des coups de poker avec des Américains du second marché. Si ça marche, tant mieux. Sinon, les contrats sont coupés, chose difficile à faire avec les Français. »

La situation du basket français est-elle si préoccupante que cela ?

« Prenons l'équipe de France. Que se



Paris, août 2007. A la tête du Syndicat National des Basketteurs qui représente 250 des 340 joueurs de Pro A et Pro B, Aymeric Jeanneau aimerait voir les clubs tricolores responsabiliser les jeunes talents français. Photo AFP.

passera-t-il en 2012 quand Parker, Diaw, Pietrus, Turiat arrêteront ? Il restera Batum et d'autres, comme Beaubois et De Colo. Mais il faudra aussi des jeunes doués d'expérience en Eurolligue. Aujourd'hui, le danger serait de ne rien changer. »

Il faudrait convaincre les clubs français de donner leur chance aux Français...

« Oui, il faudrait. Aujourd'hui, rares sont les clubs qui donnent des responsabilités aux Français. Poitiers fait de très bonnes choses. Cholet aussi. Après avoir brillé avec De Colo, Beaubois ou Marquis l'an dernier, ils ont misé cette année sur Causeur. Acquérir de l'expérience réclame du temps, mais c'est comme cela que Limoges a réussi son triplé en 2000. Avec des Français expérimentés et des étrangers extraordinaires. »

Et la formation française dans tout cela ?

« Elle est de qualité. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder les résultats des équipes de France jeunes. Il doit malgré tout exister des moyens de la rendre encore plus performante. Juste un exemple : que se passerait-il si Cholet, Le Mans et Nantes regroupaient leurs meilleurs jeunes sur une seule et même plate-forme ? Cela ne donnerait-il pas des meilleurs joueurs encore ? Faire ça, ce n'est pas dans la culture française. Ça l'est en Lituanie, où les meilleurs s'entraînent avec les meilleurs. Point barre. Et personne ne cherche à protéger un club pour ceci ou cela. »

Prévue pour l'année prochaine, la règle des « joueurs formés localement » est censée permettre l'écllosion de jeunes français talentueux.

« Légalement, cette règle n'existe pas encore au niveau européen. Maintenant, rien n'est encore décidé pour la saison prochaine. On discute et on réfléchit. On se bat pour du 5/5 (Français/étrangers). Mais qu'on se comprenne bien, notre démarche n'est pas discriminatoire. Nous voulons le bien du basket tricolore. »

Est considéré comme joueur formé localement, tout joueur ayant une licence « joueur » auprès de la FFBB pendant au moins 4 années entre 12 et 21 ans.

AYMERIC JEANNEAU

→ Né le 10 octobre 1978 à La Roche-sur-Yon
→ POSTE : meneur TAILLE : 1,84 m

CLUB ACTUEL : VILLEURBANNE

CARRIÈRE DE JOUEUR

1985 - 1992 → BC Fulgentais
1992 - 2003 → Cholet Basket
2003 - 2004 → Le Havre
2004 - 2006 → Strasbourg
2006 - ... → Villeurbanne

56 Sélections en équipe de France

PALMARES

Champion de France : 2005 et 2009
Vainqueur de la Coupe de France : 1998, 1999 et 2008

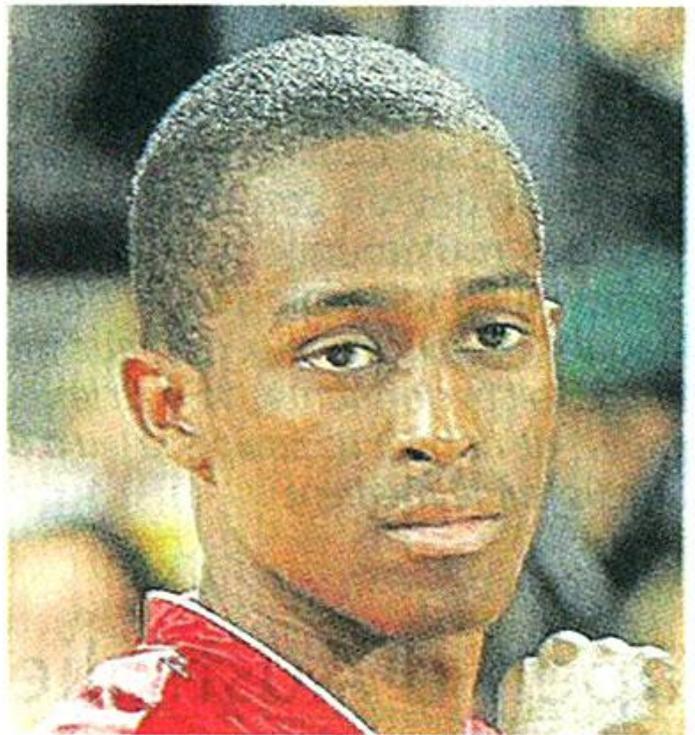
→ LE BUZZ DU MARDI

L'ACTU DU WEEK-END REVUE ET CORRIGÉE

► L'info. Rodrigue Beaubois rentre dans le livre d'histoire des New York Knicks

A peine croyable. Dimanche dernier, les Dallas Mavericks d'un certain Rodrigue Beaubois ont infligé aux New York Knicks la plus lourde défaite de leur histoire sur leur parquet (78-128).

Au Madison Square Garden - temple historique du sport américain -, l'ancien meneur choletais a su saisir sa chance en l'absence de Jason Kidd. Au final, une ligne de stats rondelette : 13 points à 5/8 aux tirs, 6 rebonds et 5 passes pour 18 d'évaluation en 24 minutes de jeu. Rodrigue Beaubois a même eu les honneurs de la télé américaine, puisqu'une de ses actions a été désignée comme la plus spectaculaire de la nuit. Depuis le début de saison, « Roddy » profite du moindre temps de jeu pour se mettre en évidence. Et ça lui réussit.



Rodrigue Beaubois. Photo CO.

Pour voir l'action de Rodrigue Beaubois, rendez-vous sur www.basketnews.com, cliquez sur l'onglet « USA » puis « nuit NBA » du 24 janvier

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 26 janvier 2010



Rodrigue Beaubois en vue face aux Knicks dimanche dernier. Avec un panier jordanesque, il décroche la 1^{ère} place au Top 5 de la nuit sur NBA TV.

« RODDY » BEAUBOIS LES MAVS N'EN PENSENT QUE DU BIEN

● « Cinq balles perdues par le rookie ! C'est pas possible ça ! » Vestiaire des Mavericks, dimanche dernier, au Garden. Drew Gooden a été déçu dans le deuxième quart-temps lors de la victoire de Dallas sur New York, 128-78, terminant avec 13 points, 5 passes décisives, un panier spectaculaire et... 5 balles perdues, donc. Quasi absent des parquets depuis quelques semaines, l'ancien prodige de Cholet a bénéficié de l'absence de son nouveau mentor, Jason Kidd, parti à Dallas la veille assister à l'accouchement de sa campagne, Hope Dworaczky. Beaubois a démontré une nouvelle fois pourquoi les Mavericks l'ont choisi au premier tour de la dernière Draft. Donnons la parole à certains acteurs de la franchise de Dallas. Verbatim.

Rick Carlisle (entraîneur) « Un mec différent »

« On essaye de lui donner des minutes. On l'a fait démarrer en novembre et il a bien joué, il a progressé dans ses matches, nous avons confiance en lui, on sait qu'il peut avoir un impact mais avec les jeunes joueurs notre job est de continuer de les impliquer et eux ils doivent se tenir prêts quand leur nom est appelé... On pense qu'il peut jouer aux deux positions, il travaille dur son jeu de meneur, il doit continuer d'étudier et de se développer, on va continuer de travailler avec lui. Il ne m'a pas surpris, on l'a drafté car on savait qu'il était bon, il nous l'a prouvé cet été... C'est un mec différent. Rodrigue ne ressemble à personne. Et on aime cela chez lui. »

Donnie Nelson (manager général) « Très intelligent »

« La situation de Rodrigue dans une équipe comme la nôtre n'est pas facile. Quand Dirk est arrivé, les attentes étaient nulles, donc Dirk a pu jouer. Ce n'est pas le cas pour Rodrigue. Les rookies sont enclins à faire des erreurs. Ils n'ont pas le respect des arbitres par rapport aux joueurs expérimentés, donc au moment de faire un choix, ils sont souvent derniers sur la liste. Rodrigue ne joue plus beaucoup maintenant, mais il se développe. Il nous amène des qualités athlétiques et de l'envergure que nous n'avons pas, il peut devenir spécial dans cette ligue. On n'a pas peur de le mettre sur le terrain. Il vient souvent dans le quatrième quart-temps pour défendre, il est très intelligent sur et en dehors du terrain. »

Sarah (« Press Relation »)

« Il nous fait rire »

« Il a un super sens de l'humour. Il fait tout le temps des plaisanteries, il comprend tout, il nous fait tout le temps rire en anglais. Une anecdote ? Il devait aller au show radio de Jason Terry. Et le show est aussi filmé, il m'a donc demandé comment il devait s'habiller. Je lui ai dit : « Be cute (Sois mignon) ». Et là, il est devenu tout excité, il m'a répondu : « Mais qu'est-ce que tu racontes Sarah ? Je suis toujours cute. » Il n'arrête pas de nous dire qu'il est mignon. En plaisantant certes, mais il le répète souvent. »

Robert Hackett (préparateur physique)

« Le meilleur aux tests »

« Il doit renforcer son physique. Il ne sera pas énorme, attention ! On veut travailler sa force sur le haut du corps, dans les jambes, les abdominaux. En faisant de la plyométrie, de la musculation. Il est tellement rapide, tellement doué. Ses tests physiques, en agilité, en rapidité ont été les meilleurs que j'ai vus en 16 ans dans la ligue. Et, avec son envergure, c'est dingue. Physiquement, il sera prêt l'an prochain. Les gens sous-estiment encore ses qualités athlétiques. »

Terry Stotts (assistant-coach)

« Il est unique »

« J'aime son énergie, son agressivité en attaque. Quand il était dans le cinq en novembre, il faisait de bonnes actions en défense. Jouer aux côtés de Jason lui a fait du bien. Il a une bonne attitude, il demande des conseils aux vétérans. Jason Kidd l'a pris sous son aile et lui donne des conseils pendant les matches. Il lui fait analyser des vidéos pour travailler son jeu sur pick-and-roll. Il adore avoir cette chance. Rodrigue est unique, il est très jeune, athlétiquement il est doué, son envergure est immense donc il a une chance d'être excellent non seulement en défense mais aussi en attaque. Je ne pensais pas qu'il allait shooter aussi bien. Il travaille dur. Il développe son propre style. Là, il est utilisé comme scoreur, mais il va se développer. Il n'a pas encore eu la chance de jouer au poste de meneur donc il doit travailler en ce sens. Il est tellement jeune qu'il doit apprendre et trouver sa niche. Il est trop tôt dans sa carrière pour lui dire exactement quoi faire. »

Propos recueillis par Pascal GIBERNÉ

LES BLEUS DE L'ÉTRANGER

Valence tombe le Barça

MÊME AVEC DEUX FRANÇAIS sans grand impact dans le jeu – **Nando DE COLO** a été discret (4 pts, 2 rbds et 2 p.d. en 19 min) et **Florent PIETRUS** peu utilisé (3 pts et 3 rbds en 5 min) –, Valence s'est offert une victoire de prestige face à Barcelone (60-59) qui n'avait connu qu'une fois la défaite.

Toujours lanterne rouge, Murcie, avec une entrée en douceur d'**Amara SY** (2 pts et 6 rbds en 11 min), s'est quand même donné un peu d'air en disposant facilement de Fuenlabrada (98-71). Avec un **Tariq KIRKSAY** peu offensif (2 pts en 33 min) mais diablement efficace dans les autres secteurs de jeu (12 rbds, 3 p.d. et 7 int.), Séville a battu Badalone (72-59) et rejoint son adversaire du jour à la cinquième place. Bonne opération également pour le Valladolid de **Stéphane DUMAS** (6 pts, 1 rbd et 1 p.d. en 25 min), court vainqueur d'Obradoiro (78-80). **Jérôme MOÏSO** n'a lui eu que peu de temps pour s'exprimer (2 pts et 1 rbd en 7 min) dans la défaite de Bilbao contre Vitoria (71-86).

En Italie, le Rome d'**Hervé TOURÉ** (2 pts et 6 rbds en 14 min) s'est baladé (83-64) face à Caserte et **Claude MARQUIS** (3 rbds en 12 min), pourtant dauphins de Sienne. **Yohann SANGARÉ** est à créditer d'une solide partie (16 pts, 1 rbd et 3 p.d. en 20 min) lors du succès confortable de Ferrara sur Biella (89-78). Enfin, Varèse a eu besoin d'un bon **Michel MORANDAIS** (18 pts et 5 rbds en 33 min) pour écartier difficilement Pesaro (89-86).

L'Équipe – Lundi 25 janvier 2010



La vie du territoire...(suite)

Les vœux du président de la CAC

Le vendredi 15 janvier dernier, Gilles Bourdouleix était à l'Espace Galerne à La Romagne pour la présentation de ses vœux en qualité de président de la Communauté d'Agglomération du Choletais (CAC) aux forces vives du territoire, à savoir les chefs d'entreprises et les présidents d'associations ou leurs représentants. L'occasion pour l'élu de réaffirmer sa fierté d'appartenir à un territoire dynamique pour lequel il a aussi exprimé sa confiance. Extraits.

Après la présentation de ses vœux aux élus et personnels des communes de la Communauté d'Agglomération du Choletais (CAC) - lire page 3 - Gilles Bourdouleix, en sa qualité de président de la CAC, a présenté ses vœux aux forces vives du territoire, à l'Espace Galerne à La Romagne. Dans son allocution d'accueil, Alain Breteau (photo), maire de la commune et vice-président de la CAC, fit part de sa satisfaction «*de ce coup de projecteur*» après avoir fait état des projets portés par son conseil municipal et soutenu par la CAC, tels «*la création d'un éco-point, d'une nouvelle station d'épuration et la réalisation d'un centre de formation pour le tennis de table*». C'est avec plaisir qu'il passât la parole à Gilles Bourdouleix qui soulignait «*tout son attachement viscéral à la région choletaise depuis 25 ans*», un territoire qu'il souhaite «*toujours plus attractif*». L'occasion de rappeler le dynamisme des entreprises et toute sa confiance en l'avenir.

DYNAMISME ET CONFIANCE

«*Il y a toujours à avancer*» souligne-t-il, à l'image «*du pôle Enfant, un pôle qui doit être porteur d'un regard d'avenir*». L'occasion aussi de rappeler «*le solde positif de 12 000 emplois sur les 15 dernières années*» et «*la capacité de cette terre à résister, même si 6,5 % de chômage c'est certes inacceptable mais mieux qu'ailleurs*». Pour le président de la CAC, «*nous avons à continuer cette dynamique*» en citant le théâtre intercommunal, la modernisation de l'usine de traitement des eaux de Ribou, la modernisation de toutes les stations d'épuration d'ici 2014, entre autres



maints exemples. Et comme la veille à la Meilleraie, Gilles Bourdouleix rappela «*la nécessité de donner le meilleur service aux meilleures conditions à nos concitoyens en étant confiant dans l'avenir*».

ÉQUIPE SOUDÉE

En faisant état de la réforme des collectivités territoriales, le président de la CAC a évoqué «*les économies d'échelle que celle-ci pourrait permettre*» et souligné que «*l'intercommunalité doit pouvoir contribuer à de nouvelles économies avec plus de rationalité*». Gilles Bourdouleix exprime aussi sa «*confiance en matière de financement, notamment suite à la suppression de la Taxe Professionnelle*» en anticipant sur «*la non évolution financière des ressources destinées à compenser cette suppression*». Une confiance qui émane aussi du fait que «*la CAC constitue une équipe soudée avec neuf nouveaux maires qui se sont rapidement intégrés dans le cadre des compétences de l'Agglomération choletaise*». Une confiance enfin «*grâce à cette ambition partagée avec tous les élus, avec toutes les entreprises*» conclut-il. Cette exemplarité a aussi été soulignée par Jean-Marc Bédier, sous-préfet, en mettant en exergue «*le rôle économique des associations, leurs actions fondamentales pour le lien social, indispensables à l'équilibre de notre société*», et terminant ainsi : «*le Choletais a tous les atouts pour que l'année en cours soit meilleure que 2009*».

Les vœux de Gilles Bourdouleix



À l'issue de la cérémonie des vœux 32 médailles d'honneur régionale, départementale et communale, dont 12 d'or (35 années de travail) 6 de vermeil (30 années de travail) et 14 d'argent (20 années de travail) ont été remises. Par ailleurs, 36 agents retraités de la Ville de Cholet et de la CAC ont aussi été médaillés.

Le jeudi 14 janvier dernier, Gilles Bourdouleix a présenté ses vœux à l'ensemble des personnels de la Ville de Cholet, de la Communauté d'Agglomération du Choletais et des treize communes du territoire. Extraits.

Près de 1 500 personnes assistaient, personnels et élus, aux vœux de Gilles Bourdouleix en sa qualité de maire de Cholet et de président de la Communauté d'Agglomération du Choletais (CAC). Des vœux précédés par ceux des directeurs généraux de la CAC, Yves Guillaume, et de la Ville, Jean-Maurice Bureau, après la projection d'un film résumant les principaux événements de la vie choletaise de l'année écoulée.

DYNAMISME ET AMBITION

Pour Yves Guillaume, «la CAC n'a cessé de montrer son dynamisme et son ambition depuis sa création en 2001. Monsieur le président, comme vous l'avez souhaité, vos services ont joué la partition 2009 sans fausse note en sorte que les objectifs et les priorités que vous avez fixés soient tenus. À titre d'exemples : la vente de 10 hectares de terrains sur les différentes zones réparties sur le territoire, les travaux d'aménagements, le soutien au Pôle Enfant et à Thales Communications, l'appui du Service Emploi aux entreprises, notamment de 108 candidatures à Super U, le soutien encore à l'Université d'Angers pour le Campus de Cholet, au CNAM et à l'ÉSIAME. Le soutien toujours aux travaux d'extension du Centre de Formation des Apprentis à Eurespace». La solidarité est aussi une préoccupation majeure

commente-t-il avec «notre solidarité auprès des personnes âgées et des jeunes». Par ailleurs, «l'environnement et le cadre de vie sont les composantes essentielles de nos actions en 2009». Et, conclut-il «de nouveaux challenges se présentent déjà pour 2010».

AUDACE

Pour Jean-Maurice Bureau, l'ouverture des Arcades Rougé est «le plus grand événement de l'année 2009 qui s'est, sans conteste, déroulé le 4 novembre, jour où se concrétisait, Monsieur le maire, votre audace d'avoir, malgré toutes les critiques et les aléas de procédure qui, depuis 1997, vous ont été opposés sur ce dossier, redonné à la partie ouest du centre-ville le dynamisme qui lui faisait tant défaut». Au-delà de ce dossier, il ajoute : «plusieurs défis ont été relevés par les services, à savoir les économies de fonctionnement avec une baisse de 23,77 % dans les secteurs relatifs aux fournitures de papeterie, de bureau-tique ou de consommables informatiques, un investissement supérieur à la moyenne des dépenses d'équipement des années 2004 à 2007 afin de pouvoir bénéficier du remboursement anticipé de la TVA, une vraie prise de conscience de l'intégration du handicap dans les services et l'élaboration d'un budget 2010 contraint afin de ne pas peser sur les contribuables».

AVENIR ET QUOTIDIEN

Gilles Bourdouleix a remercié les agents des deux collectivités territoriales en soulignant «la qualité de votre collaboration pour mener à bien notre ambition, celle d'un territoire

mieux équipé, des équipements pour être plus forts et attractifs mais aussi une écoute de proximité». Le maire et président de la CAC a rappelé les maintes initiatives et actions menées depuis 15 ans pour de meilleurs services rendus aux habitants «avec un souci de qualité de tous les instants et pour sans cesse améliorer nos réponses à nos concitoyens» en ajoutant «il y a encore un avenir à bâtir avec une ambition toujours inachevée».

Dans ce dessein, il précise : «les élus et les personnels des services doivent travailler en osmose et en confiance. Il nous faut être exigeants dans le bon fonctionnement de nos collectivités. N'oublions pas que nous travaillons avec l'argent du contribuable». L'occasion aussi pour l' élu de faire un point sur «les réformes qui interrogent à l'exemple de la suppression de la Taxe Professionnelle (TP) remplacée par la Contribution Économique Territoriale, une réforme qui sanctionne les territoires, qui favorisent les entreprises et les créations d'emplois».

En revanche, Gilles Bourdouleix présente le côté positif pour les entreprises. Enfin, si, pour lui, «la suppression de la TP est un frein à la décentralisation, il faut être vigilant sur les différents niveaux d'imposition dans la mesure où chacun est à la fois usager des services et équipements publics, et aussi contribuable. Il convient de faire le bon choix pour bien répartir les coûts entre ce même usager et contribuable». En quelque sorte, assurer le meilleur service au meilleur coût, tout en renforçant l'attractivité du territoire. «Un travail à conduire ensemble» précise-t-il en conclusion ponctuée avec «un très grand merci à tous».

► **Secours. 1 vie = 3 gestes, les chefs d'entreprises se forment et s'informent**



À droite Martine Lecoublet, directrice de Quadra, avec le docteur Karim Gacem, cardiologue, et Géraldine Delorme, première adjointe.

À l'initiative personnelle et motivée de Martine Lecoublet, directrice de Quadra, les chefs d'entreprises choletais, ou leurs représentants, étaient conviés jeudi soir à Eurespace, pour une information mobilisation animée par Karim Gacem, cardiologue du Centre hospitalier de Cholet, à propos de l'arrêt cardiaque.

« Vous, chefs d'entreprises, vous pouvez participer à sauver des vies » disait l'invitation soutenue par le Rotary club de Cholet et la Chambre de commerce et d'industrie. « En France, on compte 50 000 morts d'un arrêt cardiaque par an, 30 décès par jour, 80 % devant témoins et, 2 à 3 % survivent. 4 000 vies peuvent être sauvées par an » affirmait Karim Gacem en engageant à rappeler

qu'en présence d'un arrêt cardiaque (une personne inanimée, ne répondant pas et ne respirant pas), trois gestes sont à retenir : appeler (le 15), masser (30 compressions régulières sur la poitrine pour deux insufflations), et défibriller.

« On ne peut que souhaiter que toute la population soit formée aux secours d'urgence via les pompiers, La Croix rouge ou la Protection civile et que toute la ville dispose d'un maillage de défibrillateurs accessibles » ajoutait le médecin en encourageant les chefs d'entreprises et les collectivités locales à s'équiper. Karim Bacem a invité à consulter : « www.1vie3gestes.com », site de la Fédération française de cardiologie.